

frac franche-comté /

exposition du 14 juin 2026 au 3 janvier 2027

• **Nina LAISNÉ /**
Un monde renversé



Nina Laisné, *Vou esperar a lua voltar* (détail), 2026. © Nina Laisné

dossier pédagogique à destination des enseignants

DRAEAC – Éducation artistique et culturelle en région académique
Bourgogne-Franche-Comté

frac franche-comté / fiche pédagogique

fantasmagories

rencontres et questionnements

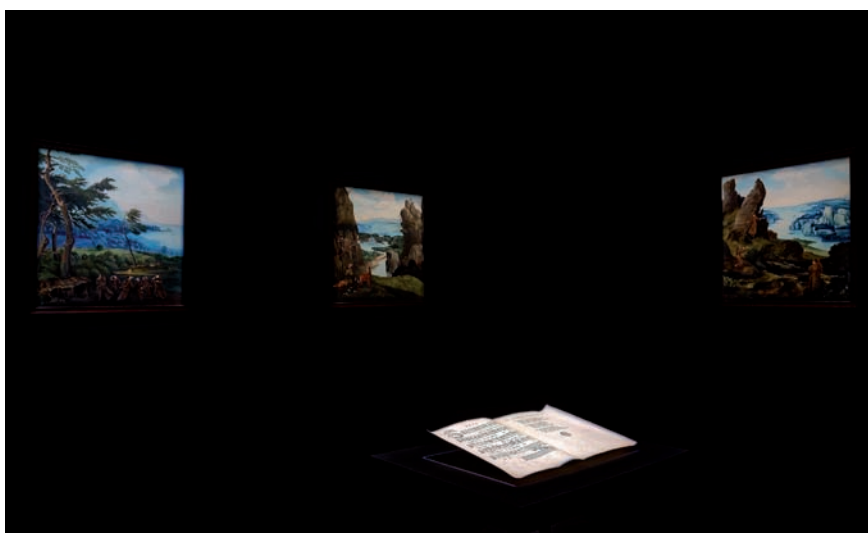


Arca ostinata [De un lamento, una petenera] et *Frati uccelli* sont des installations sonores et visuelles immersives qui résultent de démarches créatives collaboratives.

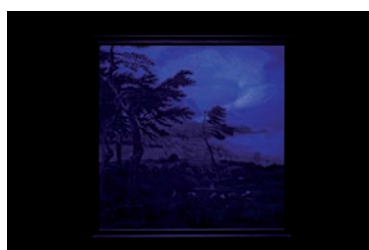
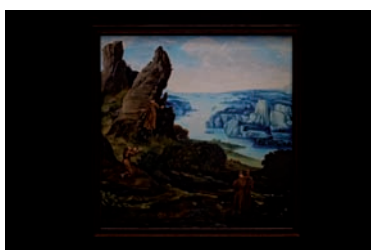
Arca ostinata [De un lamento, una petenera], est une œuvre monumentale conçue avec le musicien Daniel Zapico. Cette installation musicale et visuelle composée d'une architecture scénographique et de dispositifs automatisés est qualifiée par l'artiste de « *théorbe qui se rêve édifice (...)* orné de bestiaires fantastiques, de chimères et d'oiseaux empruntés à l'ornementation baroque ».



Arca ostinata [De un lamento, una petenera], 2026. Nina Laisné et Daniel Zapico



L'œuvre *Frati uccelli* est une installation visuelle et sonore, créée par Nina Laisné en collaboration avec les chanteurs de *La Squadra di Genova*, et les peintres Sylvie Mitault et Agnès Robi. L'œuvre s'inspire de la vision mystique de François d'Assise et du mythe des «frères oiseaux». L'élaboration à plusieurs mains amène ici à une hybridation de savoirs et de pratiques picturales, instrumentales et vocales complexes.



Frati uccelli, 2023. Nina Laisné en collaboration avec les chanteurs de *La Squadra di Genova*, et les peintres Sylvie Mitault et Agnès Robi.

INSTALLATION
SCULPTURE
musique
PEINTURE
chants
ESPACE
BLACK BOX
ONIRISME
fantasmagorie
Baroque
métamorphose
bestiaire
théorbe
PAYSAGE
ORNEMENT

Nina Laisné, *Un monde renversé*

en lien avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

Thématique et démarche : dans le travail de Nina Laisné, les œuvres scéniques et les œuvres plastiques sont intrinsèquement liées et le dialogue entre image, musique et chant y est omniprésent. L'artiste insufflé à ses productions plastiques une esthétique théâtrale, tandis qu'elle imagine pour la scène des compositions picturales.

> descriptif des œuvres : p.5 et 11 du livret de l'exposition

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements :

- Culture et création artistiques / arts plastiques

> la matérialité de l'œuvre / l'objet et l'œuvre :

- *Arca ostinata* : installation monumentale sous forme d'architecture mobile en bois et cuir, ornée de motifs empruntés à l'ornementation baroque.

- présentation et mise en scène d'un objet architectural à des fins narratives. Le dispositif s'apparentant à un retable est à la fois l'œuvre sculptée et un des accessoires clef d'un opéra.

> représentation / images, réalité et fiction :

Ces deux œuvres relèvent d'une hybridation de langages mêlant architecture, cinéma, opéra et musiques anciennes au service de narrations fantasmées se nourrissant d'histoires liturgiques et de mythologie séculaire.

- *Frati uccelli*, s'inspirant du sermon aux oiseaux de François d'Assise, plonge le visiteur dans un univers visuel hanté par la peinture de la Renaissance et où la lumière – traitée par le prisme des ultraviolets révèle ce que l'œil nu ne peut percevoir (détails, sous couche dévoilant des scènes d'extase, de danse, et des êtres hybrides).

> l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur / relation du corps à la production et expérience sensible de l'espace de l'œuvre :

- l'œuvre monumentale *Arca ostinata* [*De un lamento, una petenera*] est une transposition en installation sonore d'une création scénique pour un opéra baroque onirique créé en 2021 avec le théorbiste interprète Daniel Zapico.

En transformant le dispositif scénique, l'œuvre acquiert une temporalité propre au déplacement du visiteur et à l'automatisme de l'instrument. Le « théorbe-édifice » n'est plus le décor d'une interprétation vivante mais une œuvre en soi, un objet qui tient en lui-même, avec sa présence physique et sonore indépendante du corps de l'interprète.

- *Frati uccelli* : installation musicale et visuelle immersive se transmuant en un théâtre de métamorphoses picturales entre humain et animal.

- Éducation musicale / Arts visuels / Histoire et Histoire des arts :

> fonction de la musique, du son et de la voix dans la société / hybridation, métissage et mondialisation :

- la musique et le chant, issus des répertoires ibérique, vénézuélien, brésilien ou encore italien,

Pour *Arca Costinata*, association de références reliant d'autres domaines artistiques aux œuvres musicales : littérature, technologie, histoire et cinéma;

- répertoire métissé qui tire ses fils du baroque vers le folklore sud européen et sud américain;

> liaison des caractéristiques musicales et des marqueurs esthétiques avec des contextes historiques, sociologiques et culturels dans la pratique vocale :

- circulation et perméabilité des formes entre les registres populaires et savants (tradition orale du XVIII^{ème} siècle et répertoire savant du XVII^{ème} siècle) avec les polyphonies du *trallalero* dans *Frati ucelli*.

Le *trallalero* est un répertoire de chant polyphonique masculin, pratiqué traditionnellement dans les espaces du travail et de sociabilité populaire génoise.

- Sciences, technologie et société en lien avec les Arts plastiques et l'Éducation musicale

- mélanges entre arts plastiques, musique et technologies pour la conception et la fabrication d'une œuvre collaborative : *Arca ostinata* renvoie aux arts appliqués aux techniques de mécanismes et d'automates : un instrument géant automatisé diffusant une polyphonie de théorbe inédite et un théâtre d'ombres et de lanternes magiques animant un bestiaire fantastique, accompagnés des pièces musicales enregistrées par le théorbiste Daniel Zapico.

ouvertures / résonances



Louis DAGUERRE, avant d'inventer le daguerréotype (1839) - l'ancêtre de la photographie - avait créé le diorama (1822), spectacle peint sur de très grandes toiles et animé par des jeux de lumières. On allait au diorama comme on allait au théâtre. <https://musee.brysurmame.fr>



Scène de fantasmagorie d'après G. Moreau, gravure fin XVIII^{ème} siècle, mettant en scène Etienne Gaspard ROBERT, physicien, peintre et grand maître de la fantasmagorie. <https://www.mementoproduction.be/portfolio-item/etienne-gaspard-robertson-la-vie-dun-fantasmagore/>



Feu d'artifice (1917) de Giacomo BALLA, En 1917, G. Balla monta *Feu d'artifice* pour les Ballets Russes, sur la musique d'Igor Stravinsky. Ce fut une expérience curieuse de «ballet sans danseurs», dans laquelle l'éclairage était en réalité la danse, articulée par 49

lumières polychromes. La scène conçue par Balla était composée de solides géométriques immobiles recouverts de toile. Cette pièce abstraite découlait du manifeste *Reconstruction futuriste de l'univers* rédigé en 1915 par Fortunato Depero et Giacomo Balla. <https://www.youtube.com/watch?v=MYPNbuomGgA>



Nature morte aux instruments de musique (luth, chitarrino, partitions, épinette, violon et archet, guitare espagnole, vers 1660, d'Evaristo BASCHENIS (1617-1677). 81 x 99 cm (détail) Huile sur toile. <https://grham.hypotheses.org/11946>



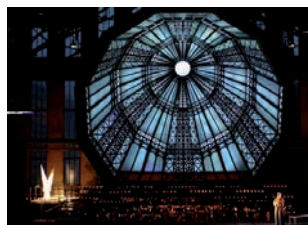
Le prêche aux oiseaux, GIOTTO di Bondone, entre 1295 et 1299 Basilique supérieure de Saint-François à Assise. https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Pr%C3%A9che_aux_oiseaux

Au Grand Théâtre de Genève en mars 2024, l'artiste ABDESSEMED signe les décors, costumes, vidéos et la mise en scène du *Saint François d'Assise* d'Olivier MESSIAEN.



Sans contenir la charge explosive de son travail de plasticien, sa proposition demeure frappante d'humanité et d'universalité.

<https://www.forumopera.com/spectacle/messiaen-saint-francois-dassise-geneve/>
<https://www.lemonde.fr/culture/article/2024/04/15/>



Cupola, 2003, Ilya et Emilia KABAKOV.

Installation et scénographie conçue pour l'opéra *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen. Œuvre d'art totale conjuguant arts visuel, musique et performance faisant écho aux projets utopiques expérimentaux du début du

XX^{ème} siècle.
<http://www.kabakov.net/installations/2019/9/8/cupola>
https://www.youtube.com/watch?v=N5gkPL2xz_c

frac franche-comté / fiche pédagogique

contre-récits

rencontres et questionnements



Na maré cheia, là no meio da mata Na maré baixa, surge a resistência, 2026



Récits de la période coloniale les installations *Na maré cheia, là no meio da mata*, *Na maré baixa, surge a resistência* (2026) et *Portulanos virados* (2026), révèlent l'histoire d'une exploitation à la fois ethnocide et écocide au Brésil : celle du bois de Pernambouc, pillé dès le XVI^{ème} siècle par les colons français pour ses qualités tinctoriales et la fabrication d'archets.



installation
PYROGRAVURE textile
PEINTURE paysage
récit lutherie
COLONISATION écocide
Brésil ethnocide
teinture rouge exploitations
nature idéalisée BOIS DE PERMAMBOUC
QUILOMBOS portulans
mémoire

Nina Laisné, France Chevassut, Sylvie Mitault et Agnès Robin, *Portulanos virados*, 2026. Collection Frac-Franche Comté.

Nina Laisné, Un monde renversé

en lien avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

Thématique et démarche : la démarche de N. Laisné relève d'une approche «archéologique et sensible de l'archive». Dans ces deux installations l'artiste explore un même objet historique, le pillage colonial français du bois de Pernambouc du Brésil avec une même méthode qui consiste à retourner contre les archives de la domination les matières mêmes que cette domination a extraites.

> descriptif des œuvres : p.6 et 7 du livret de l'exposition

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements :

- Culture et création artistiques / arts plastiques

> la matérialité de l'œuvre, la représentation et les dispositifs de présentation :

- *Na maré cheia, lá no meio da mata, Na maré baixa, surge a resistência* : installation monumentale constituée de six panneaux de tissu reproduisant des peintures du XIX^{ème} siècle. Elles représentent l'image d'une nature brésilienne luxuriante intégrant des scènes d'exploitation de communautés afro-descendante récoltant le bois. En immergeant une partie de ses toiles dans la teinture rouge du Pernambouc, l'artiste condense plastiquement la complexité historique et plonge le spectateur dans une archive sensible de la colonisation.

- *Portulanos virados* : accumulation de seize violons éventrés et suspendus dans l'espace.

- les caisses de résonance ouvertes et pyrogravées dévoilent des cartographies détournées des portulans historiques. Là où les atlas du XVII^{ème} siècle représentaient les symboles de la domination européenne et coloniale, les gravures, réalisées en collaboration, renversent le récit en figurant les insurrections et les *quilombos*, et répertorient les résistances et les figures héroïques effacées de l'histoire officielle.

- les archets des violons fabriqués en bois de Pernambouc, renvoient à l'instauration de l'économie esclavagiste et coloniale de la lutherie occidentale.

Ici paradoxalement, l'instrument de la tradition musicale occidentale devient le support d'une mémoire de peuples que cette tradition a contribué à asservir.

* *quilombos* ou *mocambos*, sont des communautés créées par les esclaves fugitifs en Amérique. Au Brésil, ce terme apparaît à partir de la fin du XVII^{ème} siècle. Il signifie « campements » ou « villages » et est originaire d'Afrique centrale. Les *quilombos* sont encore aujourd'hui des espaces de mémoire et de résistance.

> l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur / relation du corps à la production et expérience sensible de l'espace de l'œuvre :

- mise en regard et en espace : installations monumentales qui induisent une circulation dans l'espace et un rapport au corps des œuvres et à celui du visiteur. Cette mise en espace crée un dialogue entre les deux œuvres qui révèle leur sens et génère un récit.

- Éducation musicale en lien avec l'Histoire des arts

- arts musicaux et montée du pouvoir royal et colonial dans la France et l'Europe des XVI^{ème}, XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles.

- liaison des caractéristiques de l'instrument et de ses constituant à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa fabrication.

- Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP) :

- cadre social et historique réinscrivant les histoires individuelles dans l'histoire collective en les reliant à des paysages marqués par des catastrophes (économie extractiviste et asservissement de populations afro-descendantes liées au bois de Pernambouc).
- mémoire individuelle et collective / témoignage artistique nous alertant sur les pratiques écocides du monde contemporain.

> arts, mémoires, témoignages, engagements :

- en repensant l'Histoire et les cartographies à travers des récits collectifs et intimes, l'artiste recherche les traces d'une mémoire enfouie et articule ces deux installations autour du concept de résistance dans ses dimensions historique, politique, sociale et culturelle.

ouvertures / résonances



Johann Moritz RUGENDAS
Derrubada de uma Floresta
(*Defrichement d'une Forêt*), 1835.
https://en.wikipedia.org/wiki/Johann_Moritz_Rugendas



Umar RASHID (Frohawk Deux Plumes), *Le Palais de Quilombos*, *Gonalves 1793*, 2015.
Artiste conteur, H. Rashid illustre des récits historiques alternatifs abolissant les frontières géographiques et culturelles et réinterprète la peinture d'histoire romantique et les scènes coloniales du XVIII^{ème} siècle. Ses récits picturaux brouillent

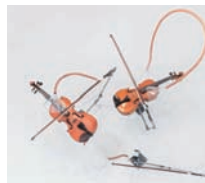
la frontière entre le vrai et le faux <https://hammer.ucla.edu/made-la-2020-version/umar-rashid-https://www.alminerech.com/artists/375-umar-rashid>



Pieter CLAESZ
Vanitas, nature morte avec autoportrait, 1630.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Pieter_Claesz



ARMAN, *Colère des violons*, 1962
Collage de violons brisés. Gestes de destruction. Cette colère à l'encontre des instruments de musique, Arman l'explique par une expérience personnelle négative et admirative de la musique.
https://arman-studio.com/catalogues/catalogue_colere/arman_col_colere_violon.html



Rebecca HORN, *Die drei Grazien im Tanz* (*Les Trois Grâces en Danse*) 2020. 2 violons, 3 archets de violon, 3 cheminées en verre, cuivre, moteurs, acier, dispositif électronique

R. Horn a consacré plusieurs décennies à animer la frontière entre corps humain et objet mécanique : ses installations cinétiques, pianos suspendus, violons motorisés, cornes de rhinocéros électrisées,

fonctionnent comme des organismes à part entière, dotés de pulsions propres, de fatigue, et d'une capacité singulière à rendre palpable ce que la sculpture ordinaire laisse muet.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Rebecca_Horn - <https://vimeo.com/544204109>



Affiche du film *QUILOMBOS* film brésilien réalisé par Carlos DIEGUES, sorti en 1984.

Dans un engenho du Pernambouc vers 1650, un groupe d'esclaves se rebellent et se dirigent vers le Quilombo de Palmares, où existe une nation d'ex-esclaves fugitifs qui résistent au colonialisme

<https://www.youtube.com/watch?v=...>



Kara WALKER, *My Complement, My Enemy, My Oppressor, My Love*. Installation 2008

Les œuvres de Kara Walker explorent l'héritage tragique de l'esclavage. Ses silhouettes en papier découpé représentent des récits historiques hantés par la sexualité, la violence et l'oppression et proposent un examen des stéréotypes raciaux et de genre contemporains.

<http://www.karawalkerstudio.com/>

<https://hammer.ucla.edu/exhibitions/2008/kara-walker>

frac franche-comté / fiche pédagogique

inventaire / récits ibériques

rencontres et questionnements



Le projet *A mulher ursa [archives]*, long métrage en devenir réalisé en collaboration avec Célia Houdart, tourne autour du motif de la femme sauvage, de la femme-ours à l'amazone, dans les folklores ibériques.

Cet accrochage composite constitué d'une accumulation de documentations visuelles graphiques, photographiques et filmiques, ainsi que « d'objets divers, souvenirs de repérages », interroge notre rapport à l'altérité et à « la relation mouvante entre l'humain et l'animal et les formes de porosité qu'elle appelle ». N. Laisné



Nina Laisné & Célia Houdart, *A mulher ursa [archives]*, 2024-2026



Cette œuvre présente une collection de bandes originales sur disques vinyle des premiers films de Marisol, une des premières enfants stars de comédies musicales des années 60 en Espagne.

Sur chacun de ces vinyles sont sérigraphiés des extraits de dialogues prononcés par la petite star au sein des films.

Le titre *Marisol/Mariluz* reprend la double identité de l'actrice dans le film *Rumbo a Rio*, mettant en scène deux sœurs jumelles séparées à la naissance.



Marisol/Mariluz, 2015

dessin gravures
photographies ILLUSTRATION
ARCHIVES vidéos
cartes postales
POROSITÉ HUMAIN/ANIMAL récits
traditions populaires
fantasme fiction
sérigraphies collection vinyles
mémoire collective

Nina Laisné, Un monde renversé

en lien avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

Thématique et démarche : le projet *A mulher ursa* [archives] déplié dans cet espace s'apparente à un cabinet de curiosité documentant la réalisation *in progress* d'un premier long métrage interrogeant notre rapport à l'altérité.

Dans la collection de vinyles présentée dans *Marisol/Mariluz*, le disque devient à la fois le territoire de l'intime et le médium d'une histoire collective fictionnelle.

> descriptif des œuvres : p. 8 et 9 du livret de l'exposition.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements :

- Culture et création artistiques / arts plastiques

> matérialité de la production et sensibilité aux constituants :

- ces deux installations se présentent sous la forme d'une collection de documents et d'objets divers mélangeant réalité et fiction.

> la matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre.

Marisol/Mariluz : dispositif séquentiel et sériel des pochettes rendant compte des statuts de l'objet (artistique, symbolique, utilitaire, de communication) ;

- la place de l'objet non artistique dans l'art ; la relation entre forme et fonction de l'objet disque et de son emballage.

- dispositif relevant d'une sorte d'archéologie du support objet par contraste avec les modes d'écoute actuels privilégiant les supports dématérialisés.

- édition de multiples au sens large qui permettent de réactiver et de transmettre la mémoire sonore d'une société, d'une époque.

> la représentation ; images, réalité, fiction / narration visuelle :

A mulher ursa [archives] : inventaire iconographiques et archivage d'histoires issues de traditions populaires, des récits oraux ou des fables concernant des êtres au genre fluide ou en voie de mutation animale.

- présentations d'iconographies mettant en scène des pratiques vernaculaires et rituelles.

- *A mulher ursa* interroge notre rapport à l'altérité à travers des récits ibériques évoquant la « femme-ourse ».

> l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur - relation du corps à la production et expérience sensible de l'espace de l'œuvre :

- corpus d'images, d'objets, archivés, collectés et présentés, disposés, et accumulés dans un espace.

- accrochage composite qui rend compte du processus de création d'un projet collaboratif. N. Laisné invite l'autrice C. Houdart pour l'écriture et la réalisation d'un scénario à quatre mains.

- Culture littéraire et artistique / Histoire des arts / Langues vivantes étrangères

- écriture scénaristique collaborative qui met en scène des récits relevant de traditions et légendes vernaculaires situées de part et d'autre de la frontière entre l'Espagne et le Portugal.

- Éducation musicale :

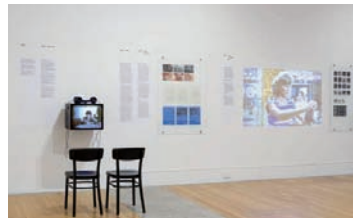
- *Marisol/Mariluz* est une collection de bandes originales de comédie musicales des années 60.

- fonction de la musique dans la société

- liaison des caractéristiques musicales et des marqueurs esthétiques avec des contextes historiques, sociologiques, techniques et culturels.

Le scénario de *A mulher ursa* met en scène un chœur de femmes musiciennes, les *Adufeiras* qui préservent un répertoire de *cantigas*, une tradition orale mêlant percussions et chant rituels agricoles.

ouvertures / résonances



Chantal AKERMAN, la salle d'archives de l'exposition *Travelling* (2024-2025) présentait des scénarios, photographies de tournage, de plateau ou de repérage, coupures de presse, notes d'intention et interviews et révélait la

pratique et la vie de la célèbre cinéaste expérimentale pour qui un film était un lieu de mise en œuvre, un voyage précaire et personnel vers le visible.

<https://jeudepaume.org/evenement/exposition-chantal-akerman/>
<https://chantalakerman.foundation/>



Georges ADÉAGBO, *Create to Free Yourself: Abraham Lincoln and the History of Freeing Slaves in America* (Créez pour vous libérer: Abraham Lincoln et l'histoire de l'émancipation des esclaves en Amérique)

L'artiste développe depuis les années 1970 une pratique singulière de l'assemblage, combinant objets trouvés, textes manuscrits et

œuvres réalisées par des artisans béninois. Ses installations, qu'il décrit comme un « Tribunal des choses », interrogent les récits canonisés issus de perspectives occidentales et déconstruisent les notions de centre et de périphérie. Elles remettent constamment en question les distinctions simplistes entre culture populaire et élite, supérieur et inférieur, banal et profond, sacré et profane. <https://georges-adeagbo.org/>
<http://georges-adeagbo.org/exhibitions/create-to-free-yourself-abraham-lincoln-and-the-history-of-freeing-slaves-in-america>

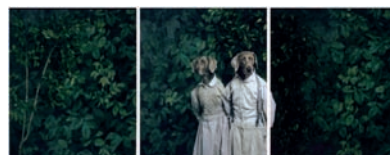


Le Roman de Mélusine, Jean d'ARRAS entre 1392 et 1394.

Gravure sur bois

Récit merveilleux, basé sur un thème folklorique (les amours de la fée serpente et d'un mortel, qui finit par transgresser le tabou qu'elle lui avait imposé).

Jean d'Arras par cette mise en écrit fait émerger d'un fonds populaire et oral, aux origines difficiles à repérer, une histoire qui va marquer profondément la littérature, médiévale et moderne, savante et populaire. https://fr.wikipedia.org/wiki/Roman_de_M%C3%A9lusine



William WEGMAN, *Hansel et Gretel*, 2007

Artiste américain conceptuel qui met en scène ses chiens successifs (tous des Braques de Weimar) et

leurs descendants. Les chiens traduisent souvent les expressions, les postures, les comportements humains et les codes sociaux ; ils sont parfois habillés de vêtements et additionnés de membres humains (mannequins ou figurants) et font également référence à l'histoire de l'Art <https://williamwegman.com/>



Matthew BARNEY, *The Cremaster Cycle*, ensemble de cinq films réalisés entre 1994 et 2002.

Le cycle *Cremaster* déploie une fable hybride et merveilleuse, construite comme un autoportrait, et qui s'adresse directement à la pulsion créatrice de l'homme. <https://vimeo.com/331881653>



Adufeiras de Monsanto «*Sra. do A*» *Imortão Tradicional*.

L'adufe est joué pour accompagner un répertoire de *cantigas*, chansons liées à des rituels agricoles, pastoraux et religieux, transmises dans une pure

tradition orale de mères en filles.

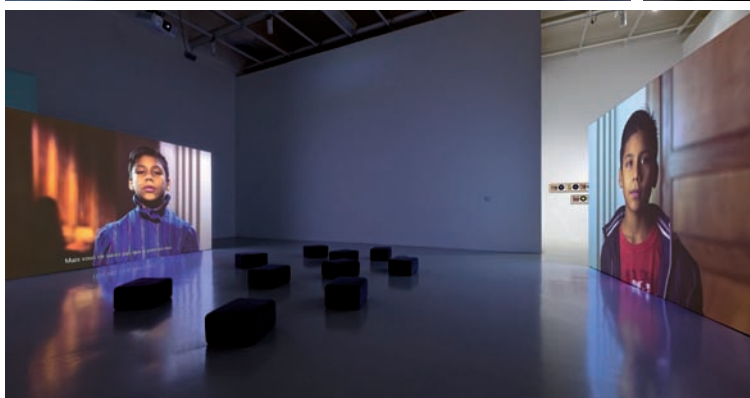
Les *adufeiras* sont les précieuses gardiennes de cette tradition qui tend aujourd'hui à disparaître. Cependant son usage et sa facture se modernisent, l'adufe s'expatrie grâce à sa représentation dans des festivals nationaux et internationaux.

<https://www.youtube.com/watch?v=SOpoi4zCBQ>

frac franche-comté / fiche pédagogique

champ / contre-champ

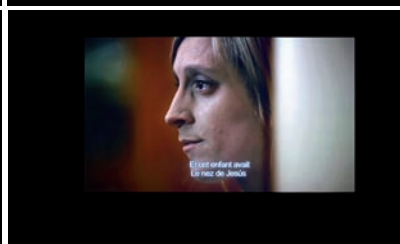
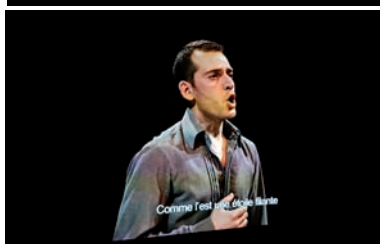
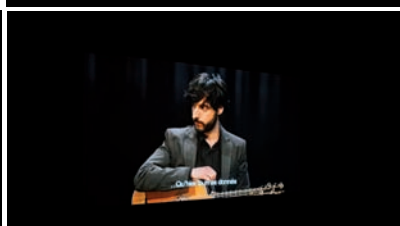
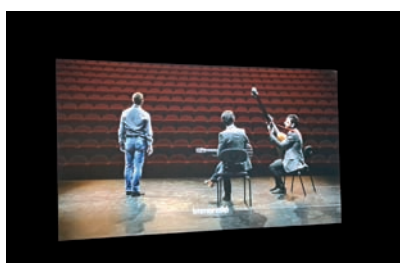
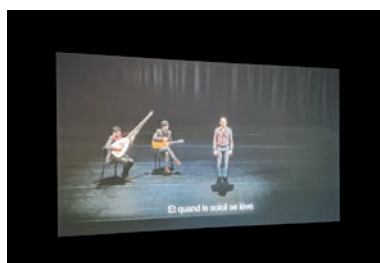
rencontres et questionnements



Esas lágrimas son pocas, 2015 (*Ces larmes ne suffisent pas*)

Les images de l'installation *Esas lágrimas son pocas*, ont été tournées lors d'un casting d'enfants hispanophones n'ayant pas ou peu connu leur pays d'origine. Chaque enfant y interprète deux chansons de son choix, emblématiques de l'histoire des larmes dans la culture latino-américaine.

A travers un dispositif en miroir convoquant deux esthétiques différentes, l'artificialité du sentiment est mis à jour dans un clin d'œil aux enfants stars des sixties.



En présence (piedad silenciosa), 2013

Le film *En présence (piedad silenciosa)* cristallise l'équilibre entre une écriture visuelle et une écriture musicale, autour d'un chant - une *tonada* - issu du répertoire folklorique vénézuélien. Cette réalisation signe aussi le début d'une collaboration fructueuse avec les musiciens Daniel et Pablo Zapico que Nina Laisné retrouvera régulièrement autour de partitions anciennes.

INSTALLATION
immersion
MISE EN SCÈNE
migration
TOURNAGE
COSTUME
RÉPERTOIRE
TRADITIONNEL
HISPANOPHONE
FILM
VIDÉO
casting
artificialité
CHANT
NOSTALGIE
sentiments
champ/
contre champ
DUO

Nina Laisné, Un monde renversé

en lien avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

ouvertures / résonances

Thématique et démarche : Nina Laisné met en œuvre dans ces deux œuvres des dispositifs de mise en scène filmique qui dans *Esas lágrimas son pocas* dévoilent une artificialité accentuée des sentiments joués et ressentis autour des traditions musicales dans les phénomènes de migrations — et révèlent dans *En présence (piedad silenciosa)* un sentiment de trouble et d'étrangeté dans le rapport entre image et son dans la narration construite autour d'une interprétation musicale en live.

> descriptif des œuvres : p. 9 et 10 du livret de l'exposition.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements :

- Culture et création artistiques / arts plastiques

> la matérialité de l'œuvre, la représentation et les dispositifs de présentation :

Esas lágrimas son pocas est une installation vidéo couleur et son, consistant en une double projection sur deux grands écrans disposés face à face dans l'espace de la salle.

En présence (piedad silenciosa) est un film HD couleur et son projeté dans sur écran dans un black box.

> la représentation ; images, réalité, fiction / narration visuelle :

Dans ces deux œuvres vidéo N. Laisné utilise les codes de la fiction pour mettre en place des dispositifs qui simulent le réel — *Lorsqu'on est face à mon installation, je dévoile peu à peu l'artificialité des émotions, le manque de spontanéité, tous les petits détails qui sont habituellement corrigés sur un plateau de cinéma. D'ailleurs, l'installation est pensée en deux temps : le premier est celui du casting ; et le second correspond aux derniers essais, en costume sous une lumière artificielle mimant celle du plateau.* N.Laisné.

> l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur - relation du corps à la production et expérience sensible de l'espace de l'œuvre :

Esas lágrimas son pocas est une installation vidéo couleur immersive : le visiteur s'immerge dans le dispositif de l'installation constituée de deux grands écrans. Contrairement au dispositif de l'écran cinématographique connu pour sa frontalité, l'installation relie l'œuvre au spectateur en l'impliquant dans une expérience sensorielle et perceptive. La scénographie des deux écrans implique de se repositionner afin de faire l'expérience de l'œuvre en un aller/retour d'un écran à l'autre, ce qui en modifie sa perception et notre interaction avec elle.

- Éducation musicale

- pratique du chant, la voix qui mobilise le corps et permet l'expression de sentiments.

- fonction de la musique dans la société.

- liaison des caractéristiques musicales et des marqueurs esthétiques avec des contextes historiques, sociologiques, techniques et culturels. Les pièces sont très marquées par la question du déracinement et de la mémoire à travers la musique.

- Cinéma audiovisuel

> images, réalité et fiction / la narration visuelle / mouvement et temporalité : cadrage, durée, vitesse, rythme, montage, découpage, ellipse.

> effets de caméra : plans, cadrages, mouvements, champ/hors-champ et profondeur de champ.

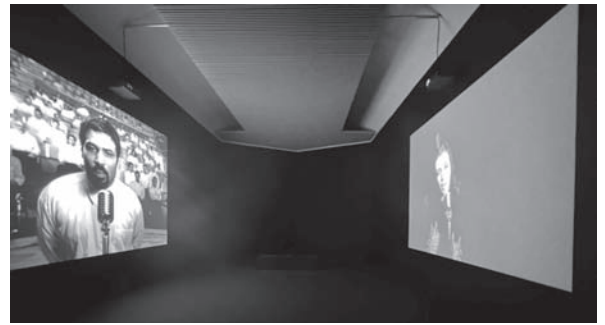
- N. Laisné s'intéresse aux « *narrations fragmentées avec des manques, des contradictions qui vont apporter une complexité, voire une frustration, plutôt que de créer une narration trop linéaire. Je suis fascinée par l'ellipse, je ne tiens pas à tout expliquer. J'essaie de trouver un équilibre instable, fragile, entre plusieurs éléments qui vont initier une narration dont je ne dessine pas les contours* » N. Laisné.

- Éducation musicale en lien avec Cinéma audiovisuel

Esas lágrimas son pocas, aborde des formes proches du documentaire autour des traditions musicales dans les phénomènes de migrations. La musique traditionnelle cristallise les questions d'identité, d'intégration sur un territoire étranger.

En présence (piedad silenciosa) est construit autour d'une interprétation musicale en live, le texte des chansons révèle la narration de façon indirect.

N. Laisné mêle image, musique et arts vivants dans des créations hybrides.



Shirin NESHAT, *Turbulent*, 1998. Installation vidéo. Les thèmes récurrents dans l'œuvre de Shirin Neshat portent sur l'exploration des dynamiques de genre et des structures de pouvoirs. L'utilisation de la musique persane traditionnelle dans *Turbulent* ajoute une dimension supplémentaire de signification et souligne l'importance de la musique comme forme d'expression et de résistance dans la société iranienne.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Shirin_Neshat

<https://www.youtube.com/watch?v=VCassCuOUGs>



Douglas GORDON, *Play Dead ; Real Time* 2003, installation vidéo de deux écrans perpendiculaires et un moniteur au sol. L'éléphant est filmé dans son interprétation des ordres qui lui sont donnés hors-cadre : «fais le mort», «reste immobile», «marche», «recule», «lève-toi», «mendie» <https://www.tate.org.uk>



Angelica MESITI, *Assembly*, 2019. Installation vidéo. L'œuvre d'A. Mesiti propose des translittérations du texte vers la musique, puis vers le geste. Trois écrans sont dressés dans un espace qui renvoie à l'universalité des assemblées circulaires. Immérgés dans la musique et la performance, les spectateurs sont impliqués dans une action collective. <http://www.angelicamesiti.com/assembly/>



Concert de MADREDEUS - GUITARRA dans *Lisbon Story*, film de Wim Wenders, 1994. Vidéo séquence du film sur : <https://www.youtube.com/watch?v=ObjaoSZ7mXE>

colophon

Nina Laisné/

Un monde renversé

exposition du 14 juin 2026 au 3 janvier 2027

Commissaires de l'exposition :

Sylvie Zavatta, directrice du Frac Franche Comté.

Légendes :

couverture :

Nina Laisné, *Vou esperar a lua*

voltar (détail), 2026. © Nina Laisné

visuels des œuvres dans

l'exposition :

© Blaise Adilon

Médiation :

Élène Laurent

Responsable du service des publics et de la médiation.

elene.laurent@frac-franche-comte.fr

03 81 87 87 63

Annette Griesche

Adjointe responsable du service des publics et de la médiation

adjointe.meditation@frac-franche-comte.fr

+33 (0)3 81 87 87 57

Médiateurs : Aline Noblat, Julien Ringeval, Matthieu Cordier, Arthur Babel, Bertille Frick, Laurie Dupond.

et les vacataires : Mona Jeanmougin.

Anne Monnet, Camille Taillard, Clara

Barthod-Malat, Alice Rousseau, Carla

Strappazon.

Communication :

Lucile Balestreri, responsable de la communication.

Faustine Labeuche, chargée des relations presse.

Dossier réalisé par
Isabelle Thierry-Roelants,
enseignante missionnée
par la DRAEAC
Bourgogne -
Franche-Comté
isabelle.thierry-roelants
@frac-franche-comte.fr

frac — — —
franche-comté



**RÉGION ACADÉMIQUE
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté est financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté et le ministère de la Culture et de la Communication (Direction régionale des affaires culturelles Bourgogne-Franche-Comté).

Il est membre de PLATFORM, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et de Seize Mille, réseau d'art contemporain en Bourgogne-Franche-Comté.

Frac Franche-Comté

Cité des arts

2, passage des arts

25 000 Besançon

+33 (0)3 81 87 87 40

contact@frac-franche-comte.fr

www.frac-franche-comte.fr

Renseignements et réservations au

03 81 87 87 57

du lundi au vendredi

reservations@frac-franche-comte.fr

Frac
Franche-Comté

le livret

exposition
du 14 juin 2026
au 3 janvier 2027

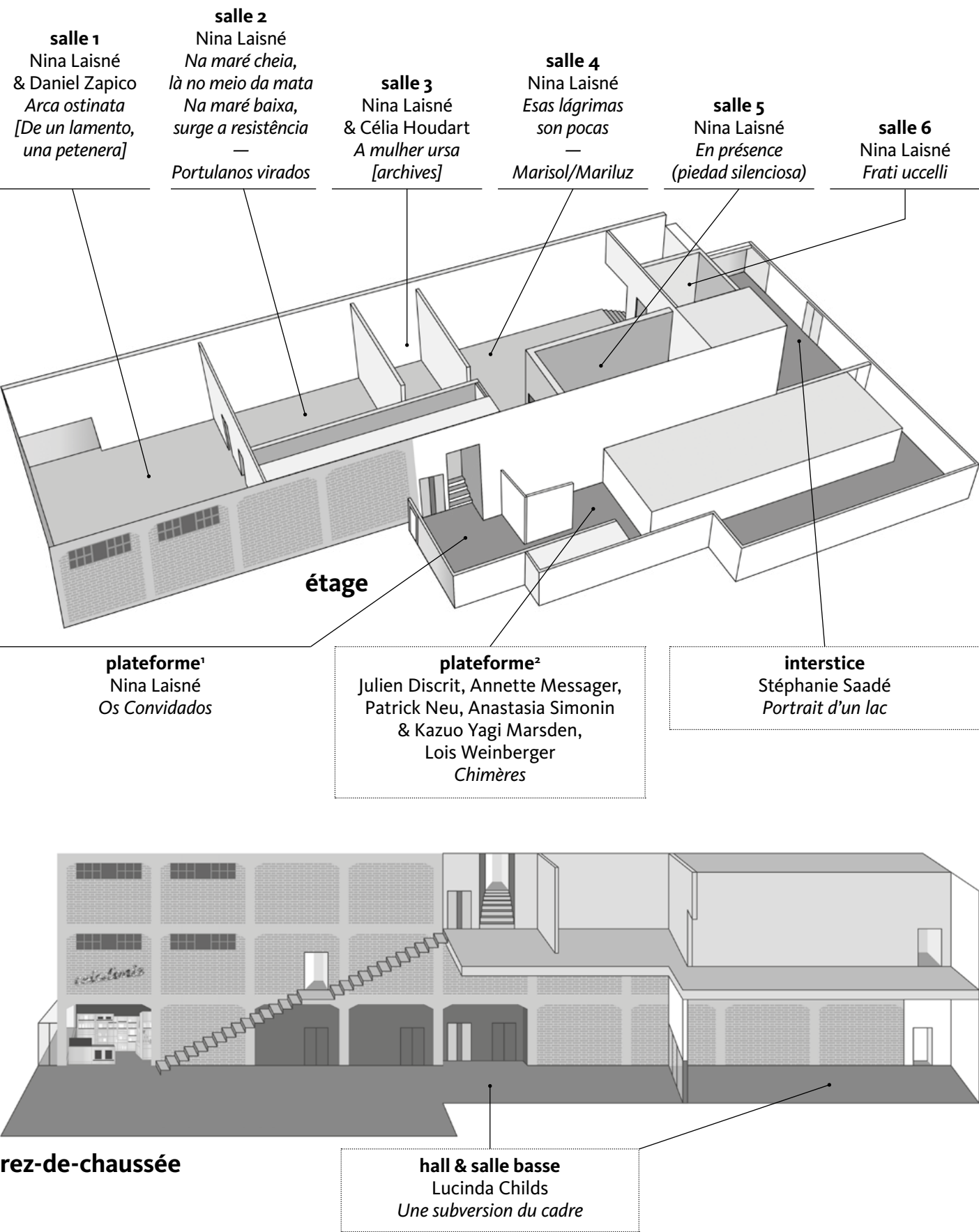
Nina Laisné

Un monde renversé

livret
en consultation
sur place
—
disponible sur le site
www.frac-franche-comte.fr



plan des expositions



édito

Un monde renversé

Le Frac Franche-Comté consacre une première exposition monographique d'envergure à Nina Laisné dont l'œuvre transdisciplinaire se déploie dans le champ des arts visuels, de la musique, du spectacle vivant et du cinéma.

Si Nina Laisné est aujourd'hui reconnue pour ses créations scéniques marquantes¹, elle poursuit parallèlement une œuvre majeure dans le champ des arts visuels dont témoignent les pièces conservées par le Frac et l'exposition présentée aujourd'hui où figurent de nombreuses créations inédites.

Chez Nina Laisné, les œuvres scéniques et les œuvres plastiques sont intrinsèquement liées : elle y célèbre également les métamorphoses, les identités hybrides et les confluences musicales. L'artiste insuffle à ses productions plastiques une esthétique théâtrale, tandis qu'elle imagine pour la scène des compositions picturales. La porosité est telle que l'on retrouve au cœur de l'exposition l'œuvre monumentale *Arca ostinata* conçue avec le musicien Daniel Zapico : « un théorbe qui se rêve édifice [...] orné de bestiaires fantastiques, de chimères et d'oiseaux empruntés à l'ornementation baroque² ».

Dans un mouvement de va-et-vient permanent, les recherches plastiques nourrissent ainsi les performances scéniques et inversement. Le dialogue entre image, musique et chant est omniprésent, irrigué par des traditions populaires, des récits oraux ou des fables concernant des êtres au genre fluide ou en voie de mutation animale. Ces figures ambiguës, dont l'ancestralité est ici mise en lumière, rejoignent des préoccupations très actuelles relatives à l'identité et à la visibilité des minorités.

La démarche de Nina Laisné s'enracine dans une archéologie rigoureuse de l'archive : partitions oubliées du XVII^e siècle, récits de la période coloniale, iconographies marginales

et folklores ruraux. Elle s'emploie à dévoiler les failles des représentations et discours officiels et hégémoniques pour construire des contre-récits. Ainsi, dans les installations *Na maré cheia, là no meio da mata*, *Na maré baixa, surge a resistência* (2026) et *Portulanos virados* (2026), elle révèle l'histoire d'une exploitation à la fois ethnocide et écocide au Brésil : celle du bois de Pernambouc, pillé dès le XVI^e siècle par les colons français pour ses qualités tinctoriales et la fabrication d'archets. Ailleurs, elle explore avec l'autrice Célia Houdart les multiples récits ibériques autour de la « femme-ours » (*A Mulher ursa*, 2024-2026), interrogeant notre rapport à l'altérité.

Ses recherches, qui s'étendent souvent sur plusieurs années, se métamorphosent en propositions immersives d'une grande puissance poétique. Le visiteur est baigné dans un univers visuel hanté par la peinture de la Renaissance, où la lumière — traitée par le prisme des ultraviolets dans *Frati uccelli* (2023) — révèle ce que l'œil nu ne peut percevoir. La musique et le chant, issus des répertoires ibérique, vénézuélien, brésilien ou encore italien, constituent la matière première et vibrante de chaque pièce. Ils deviennent ici l'outil d'une tentative de réparation symbolique, redonnant corps et voix aux invisibilisés.

Intitulée *Un monde renversé* d'après un livret baroque du compositeur Estienne Moulinié³, cette exposition embrasse plus de dix années de création : des premiers essais vidéo-graphiques aux installations les plus récentes qui habitent l'espace architectural du Frac avec une force singulière et une beauté troublante.

Sylvie Zavatta, directrice du Frac
et commissaire de l'exposition

1. Notamment *Romances inciertos, un autre Orlando* (2017), conçue avec le chorégraphe François Chaignaud, ou l'opéra onirique *Arca ostinata* (2021) imaginé pour le théoriste Daniel Zapico.
2. Nina Laisné
3. *Le Ballet du monde renversé* (1624)

notices des œuvres de Nina Laisné

*Os Convidados**

2026

tirage duratrans

monté sur caisson lumineux

Dans un grand salon, plusieurs convives sont réunis autour d'une table. Un jeune homme d'apparence plutôt latine se tient debout. On ne distingue pas clairement s'il est au service de cette famille ou s'il fait partie des convives, s'il prend la parole, prie ou chante. La tension est palpable.

En laissant un champ d'interprétation si ouvert, *Os convidados* questionne les préjugés que les visiteurs peuvent avoir devant cette image et met en lumière la persistance de ces représentations dans l'histoire du cinéma.

* Les convives.



plateforme

Nina Laisné & Daniel Zapico *Arca ostinata* *[De un lamento, una petenera]**

2026

installation musicale et visuelle

composée d'une architecture scénographique

et de dispositifs automatisés, durée : 7 min 30

conception, scénographie
et direction musicale : Nina Laisné
théorbe : Daniel Zapico
ingénieur informatique musicale : Arthur Frick
ingénieure du son studio : Mireille Faure
créatrices lumière : Caroline Nguyen
et Charlotte Gautier Van Tour
régisseur général : Léo Zavatta
régisseur décor : Gaby Sittler

construction scénographie :
Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon
direction technique : Emmanuel Cèbe
constructeurs : Michel Petit, Gilles Girardet
ébéniste : Augustin Lacker
sculpteur : Sean Dunbar

création rosace : Matéo Crémades
modélisation infographique : Pierre N'Guerpande
sérigraphe : Quentin Coussirat
peintres : Sylvie Mitault, Agnès Robin
production déléguée : Zorongo

coproduction : Bonlieu Scène nationale Annecy ;
Théâtre de Cornouaille Scène nationale
de Quimper ; Scène nationale d'Orléans ;
Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon ;
Opéra de Lille ; Le Grand R, Scène nationale
de La Roche-sur-Yon ; Arsenal-Cité musicale
de Metz ; Théâtre Molière - Sète, Scène
nationale archipel de Thau ; La Soufflerie -
Scène conventionnée de Rezé ; Les Spectacles
Vivants - Centre Georges Pompidou, Paris

soutiens :
Ce projet a reçu le soutien de la DRAC
Bourgogne-Franche-Comté, l'Aide
au Développement et à la Production
du DICRÉAM, la Ville de Besançon
et Département du Doubs

Crédits musicaux :
Lamento del fénix, Daniel Zapico,
pasacalle, Espagne.
Mi canto se vuelve sal, improvisation
sur *La Petenera son huasteco*
traditionnel, Mexique.
Enregistré en studio au Quartz,
Scène nationale
de Brest en avril 2026



Initialement conçue pour un opéra onirique éponyme, *Arca ostinata* est née du désir de créer une architecture accueillante où célébrer des identités hybrides et explorer les ramifications du premier Baroque. Une cathédrale se déployant autour du théorbiste Daniel Zapico et évoquant les entrailles d'un immense instrument.

Pour l'exposition au Frac, ce dispositif aux airs de retable peuplé de chimères, devient un instrument géant automatisé diffusant une polyphonie de théorbe inédite, tandis qu'un théâtre d'ombres et de lanternes magiques s'anime au cœur de l'objet. Cette transition de la scène à la salle d'exposition permet de distordre les chronologies et de réinventer les géographies musicales. Le visiteur pénètre ainsi dans l'intimité d'une œuvre où le théorbe se rêve édifice au milieu de mirages successifs. L'installation conserve la force visuelle de la scénographie originale tout en offrant une autonomie mécanique inédite. Une utopie sonore et immersive.

***Cette installation
accueillera
ponctuellement
une performance
avec Daniel Zapico
au théorbe.***

***samedi 5 @ dimanche 6
décembre
Plus d'infos pp.14-15***

* Le titre évoque l'ostinato, un mode d'accompagnement musical en basse descendante. Typique de l'époque baroque, il a été la source de beaucoup

de compositions postérieures notamment dans le jazz, le rock et les musiques traditionnelles. « Arca » signifie « arche » en français.

Na maré cheia, là no meio da mata Na maré baixa, surge a resistência* [pour Alan da Silva]

2026

installation, impression
et teinture sur textile

Courtesy de l'artiste

coloristes: Sylvie Mitault et Agnès Robin

couturière: Laurane Le Goff

assistante artistique: Mariam Bourreau

Dans *Na maré cheia, là no meio da mata, Na maré baixa, surge a resistência*, Nina Laisné évoque la colonisation du Brésil et le pillage du *pau-brasil* (ou bois de pernambouc), bois précieux exploité par la France dès 1555. L'installation se déploie sur de grandes draperies reproduisant des peintures de Johann Moritz Rugendas et Benjamin Mary, deux peintres européens reconnus pour être parmi les premiers à représenter la nature luxuriante brésilienne. À travers ces panoramiques, l'œuvre révèle l'exotisme décomplexé de l'époque, tout en intégrant à ces scènes l'exploitation des communautés afro-descendantes qui récoltaient ce bois en suivant les cycles lunaires. Pour l'exposition, l'artiste procède à plusieurs immersions des toiles dans la teinture rouge sang du bois de pernambouc. Ce processus crée des vagues chromatiques superposées, dont le rythme évoque autant les marées que les contours de la baie de Rio. Le visiteur est ainsi plongé dans une archive sensible de la colonisation. L'installation transforme la salle en un paysage politique, oscillant entre la contemplation d'une nature idéalisée et la mémoire de son exploitation.

* À marée haute, là au milieu de la forêt
À marée basse, surgit la résistance



Portulanos virados*

2026

aquarelle, technique mixte
sur 16 violons suspendus

collection Frac Franche-Comté

peintres: France Chevassut,

Sylvie Mitault et Agnès Robin

collaborateur artistique: Alan da Silva

assistante artistique: Mariam Bourreau



L'installation *Portulanos virados* explore les zones d'ombre de l'histoire coloniale française au Brésil, notamment l'exploitation du bois de pernambouc (*pau-brasil*). Si ce bois fut d'abord pillé pour la teinture, il devint dès 1775 l'essence unique de la lutherie occidentale grâce à l'archetier Tourte. L'élégance de la musique classique cache ainsi une dépendance directe à une économie extractiviste et à l'asservissement de populations afro-descendantes. Face à des archives officielles qui minorent les résistances, Nina Laisné propose une contre-histoire centrée sur les insurrections et les *quilombos*¹.

L'œuvre se présente comme une constellation de violons éventrés et suspendus, formant un champ de bataille instrumental où les entrailles des objets sont mises à nu. À l'intérieur des caisses, l'artiste a gravé des cartographies inspirées des portulans historiques. Mais là où les atlas du XVII^e siècle légitimaient le pouvoir colonial, ces gravures renversent le récit: elles répertorient les émeutes, les attaques de fazendas² et les portraits de figures héroïques telles que Zumbi

dos Palmares³, Dandara⁴ ou la princesse Zacimba Gaba⁵. Au sein de l'installation cohabitent également des scènes du quotidien des quilombos — documentant l'organisation des communautés afro-brésiliennes — et des représentations anachroniques de figures militantes plus tardives, comme Maria Firmina dos Reis, première femme écrivaine noire et libre du Brésil, autrice du tout premier roman abolitionniste du pays en 1859, ou encore Luiz Gama, ancien esclave devenu l'un des plus grands avocats brésiliens, qui s'est battu pour la liberté de plus de 500 de ses pairs.

En rassemblant ces fragments d'histoires, ces cartographies inversées et ces instruments ouverts, *Portulanos virados* tente de restituer une mémoire longtemps invisibilisée, et rarement reconnue dans les récits officiels. L'installation tente ainsi de redonner place et dignité aux voix dont l'héroïsme n'a pas été consigné dans les archives institutionnelles. Elle propose une autre manière de raconter, où les résistances afro-brésiliennes deviennent centrales et protagonistes, au cœur même d'un objet symbolique de la tradition européenne.

* Portulans renversés

Les portulans sont des cartes marines souvent dessinées sur parchemin qui servaient de guide aux navigateurs à partir du XIII^e siècle. Ils décrivaient les côtes, les ports, les îles, les différents territoires, les lignes de vents se référant aux points cardinaux, les roses des vents, dans un style à la fois codifié et ornemental. Ces cartographies étaient un espace de représentations de nombreux symboles de la domination européenne et coloniale sur le reste du monde.

1. Les quilombos ou mocambos sont les communautés créées par les esclaves fugitifs en Amérique. Au Brésil, ce terme apparaît à partir de la fin du XVII^e

siècle. Il signifie « campements » ou « villages » et est originaire d'Afrique centrale. Les quilombos sont encore aujourd'hui des espaces de mémoire et de résistance.

2. Une fazenda est un grand domaine agricole au Brésil.

3. Zumbi dos Palmares (1655-1695) est un chef important de la résistance anti-esclavagiste au sein du quilombo de Palmares (Pernambouc) et une icône pour la communauté afro-brésilienne. Le 20 novembre, qui marque l'anniversaire de son assassinat, est considéré comme le jour de la conscience et de la résistance afro-brésilienne.

4. Dandara est une guerrière qui pratique les tech-

niques de la capoeira. Elle est une figure de la résistance à Palmares et l'épouse de Zumbi dos Palmares. Elle se suicide en 1694, alors qu'elle est faite prisonnière et pour ne pas retrouver sa condition d'esclave.

5. La Princesse Zacimba Gaba est une princesse angolaise kidnappée puis envoyée au Brésil en tant qu'esclave. Après avoir empoisonné le propriétaire de la fazenda avec l'aide d'autres esclaves, elle s'enfuit et crée un quilombo. Elle construit des embarcations pour attaquer de nuit les navires négriers et libérer les esclaves qui y sont enfermés. Elle meurt lors d'une de ces attaques après dix ans de lutte.

salle 3

Nina Laisné & Célia Houdart *A mulher ursa** [archives]

2024-2026

constellation d'archives
(vidéos, photographies,
gravures, cartes postales,
cartographies, livres...)

Cette salle documente la réalisation in progress d'un premier long métrage.

Ce récit dont nous co-signons l'écriture se développe de part et d'autre de la frontière entre l'Espagne et le Portugal. Il tente de s'approcher d'un motif récurrent dans des traditions populaires : celui de la relation mouvante entre l'humain et l'animal, et des formes de porosité qu'elle appelle.

Notre écriture se nourrit de recherches très variées : collecte d'images, rencontres avec des représentant·e·s de la mémoire collective de ces régions, lectures autour des destins souvent tragiques de femmes ou d'enfants vivant à l'état sauvage. Des ours et des loups, que l'on craint, capture, exhibe comme des bêtes de foire. Sources incluant des figures animales anthropomorphes ou issues des fables et de la mythologie, dans lesquelles s'expriment cruauté, exclusions, fantasmes, rapports de domination, lactations interspèces, bestialisation des femmes marginales.

Une partie de notre récit a pour cadre le village de Monsanto (Portugal), paysage insensé, construit à flanc de montagne sous d'énormes roches en équilibre. Une mystérieuse inconnue qui ne partage aucun langage, sensible comme un animal, y est accueillie par une communauté rurale de musiciennes : les *Adufeiras*¹. La fiction et la mémoire réelle du village se confondent.

* la femme ourse

1. Les Adufeiras sont un chœur de femmes musiciennes qui préservent un répertoire de cantigas, une tradition orale mêlant adufe (percussion) et chants rituels agricoles, pastoraux et religieux, qui

se transmet entre femmes.

2. L'adufe portugais est un instrument de percussion à doigts. C'est un tambour sur cadre de forme carrée et composé de deux membranes de peau tendue et cousue. Il est cousin du pandeiru des Asturies.

3. Le pandeiru des Asturies est un instrument de percussion typique de cette région du nord-ouest de l'Espagne



Esas lágrimas son pocas*

2015

installation vidéo HD couleur, son
double projection face à face
durée : 12 minutes

production : Chambre 415

collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

avec Lila Olivares, Aziouiz Ouamer et Tatiana Avila

Pour cette installation, Nina Laisné a orchestré un casting d'enfants issus de familles hispanophones afin d'explorer avec eux la mise en scène de l'émotion. Chaque enfant interprète deux chansons liées à l'histoire des larmes, s'inscrivant dans la lignée des enfants stars des années 60. Le projet s'inspire de figures comme la « Lloroncita », icône de l'immigration capable de pleurer sur commande. À travers un double dispositif, entre neutralité et esthétique Technicolor, l'artiste capte autant la sincérité que les failles des jeunes interprètes. L'objectif n'est pas la performance, mais la mise au jour de l'artificialité du sentiment et des coulisses du cinéma. L'œuvre pose un regard critique sur l'actuelle fascination médiatique pour les télécrochets et le spectacle de l'émotion. Les hésitations et les regards hors-champ viennent déconstruire la magie de l'image pour révéler le dispositif technique.

En parallèle, l'artiste interroge l'héritage musical et la célébration de la nostalgie chez les nouvelles générations issues de l'immigration en se demandant si le sentiment de déracinement persiste pour ceux n'ayant jamais connu leur pays d'origine. Cette installation devient le miroir d'une mémoire sensible, entre transmission identitaire et simulacre tragique.

* Ces larmes ne suffisent pas



Marisol/Mariluz

2015

pochettes originales
et sérigraphies sur disque vinyle
ensemble de 6 cadres
sérigraphie : La CabaneLab

collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Marisol a été l'une des premières enfants stars de comédies musicales dans les années 60 en Espagne. Cette œuvre présente une collection de bandes originales de ses six premiers films. Sur chacun de ces vinyles sont sérigraphiés des extraits de dialogues prononcés par la petite star au sein du film. Sortis du contexte de la fiction, ces propos renvoient à une controverse selon laquelle l'enfant interprétant Marisol aurait été remplacée par une autre à l'insu du public de son époque. Le titre Marisol/Mariluz reprend la double identité de l'actrice dans le film *Rumbo a Rio*, mettant en scène deux sœurs jumelles séparées à la naissance.

salle 4



salle 5

En présence (piedad silenciosa)*

2013
film HD, couleur, son
durée : 8 min
production : Chambre 415
avec Cécile Druet, Vincenzo Capezzuto,
Daniel Zapico et Pablo Zapico

Sur la scène d’un auditorium, un chanteur à la voix troublante entonne une *tonada* venezuelienne. La salle est vide. Derrière lui, un théorbe et une guitare baroque répondent à son chant, tandis qu’en haut des gradins, une porte s’ouvre discrètement. De loin, une jeune fille observe la scène, captivée par ce qu’elle entend. Le trio interprète alors *La embarazada del viento*, une chanson traditionnelle de l’île Margarita, dont le texte aborde la grossesse mystérieuse d’une adolescente.

Un bouleversement quasi-imperceptible se fait alors sentir chez la jeune fille, un désordre intérieur.

* Piété silencieuse
1. La tonada est souvent présentée comme un chant de travail au Venezuela. Elle accompagne des activités comme la traite, l’agriculture, l’élevage, les récoltes, la chasse ou la pêche. Les poèmes qui accompagnent les tonadas sont nombreux et variables. Ils font bien souvent un parallèle entre l’état émotionnel de celui ou celle qui l’interprète et le paysage qui l’entoure.



salle 6

Frati uccelli* 2023 installation musicale et visuelle composée de quatre peintures, un manuscrit et une bande son durée : 4 min 30

conception et direction musicale : Nina Laisné

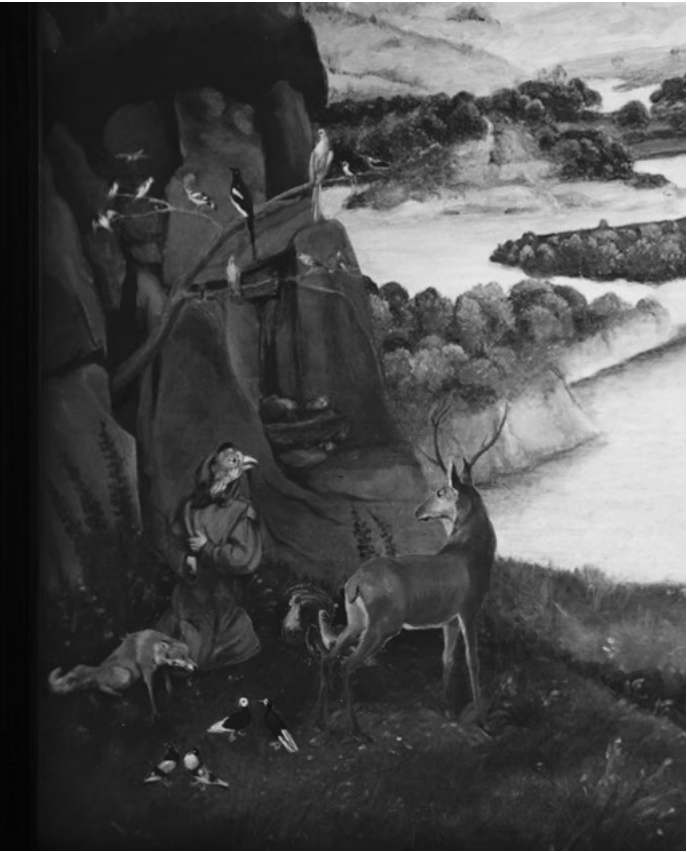
La Squadra di Genova
contralto (contraeto) : Claudio Valente
ténor (primmo) : Matteo Merli
baryton (controbaso) : Pepi Zacchetti
basses (basci) : Angelo Asborno,
Ivo Domenichella, Giampiero Merlo
guitare vocale (chitāra) : Ettore Molini

assistante artistique : Lidia Meneghini
régie générale et régisseur lumière : Léo Zavatta
programmation et ingénieur du son : Arthur Frick
ingénieure du son studio : Alice Le Moigne

studio Genova : El Fish Audio Factory,
Emanuele Cioncoloni, Davide Martini
peintres : Sylvie Mitault, Agnès Robin
illustratrice : Nina Laisné
sérigraphie : Quentin Coussirat
encadrements : David Gallardo

production : Zorongo

œuvre financée par le programme de soutien à la création artistique *Mondes nouveaux* mis en œuvre par le ministère de la Culture dans le cadre de France Relance, en collaboration avec le Centre des monuments nationaux.



Initialement créée pour le couvent de Saorge, cette installation immersive de Nina Laisné ressuscite au Frac le mythe des « frères-oiseaux ». S’inspirant de la vision mystique de François d’Assise, l’œuvre propose un parcours sonore où les polyphonies du *trallalero génois* imitent la frénésie ornithologique. La *Squadra di Genova* y entremêle des poèmes du XVI^e siècle et des vers baroques de Salomon de Priezac, portés par un air d’Estienne Moulinié. Ce voyage musical, entre héritage populaire et joyaux du répertoire baroque, célèbre l’ivresse d’une métamorphose.

En parallèle, l’artiste convoque la vision singulière des oiseaux en utilisant des lumières ultraviolettes. Ce rayonnement technique, proche de la perception aviaire, révèle des détails et des sous-couches invisibles à l’œil nu. Sous cet éclairage, des tableaux anciens dévoilent soudainement des scènes d’extase, de danse et des êtres hybrides. Des farandoles en lévitation et des murmurations secrètes apparaissent ainsi dans les ciels peints comme autant de visions fabuleuses. Le dispositif transforme l’espace d’exposition en un théâtre de transmutations où la frontière entre l’humain et l’animal s’efface. *Frati uccelli*, est la recherche d’une épiphanie furtive, entre folklore et mythologie séculaire, célébrant un corps idéalisé. Une obsession qui a traversé les époques et les géographies, exprimant toujours le même désir d’échapper à sa forme humaine et l’envie de faire sien le chant fascinant des oiseaux.

* Frères-oiseaux
1. Le trallalero de Genova est un chant polyphonique et polyrythmique typique de l’arrière-pays génois au nord-ouest de l’Italie qui était traditionnellement porté par des voix masculines et souvent chanté dans l’espace public (marché, port, taverne...). Le trallalero a la spécificité d’avoir recours à de nombreuses onomatopées qui varient selon la tessiture de la voix.

biographie



Diplômée en 2009 de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux où elle s'est spécialisée dans la construction de l'image, Nina Laisné s'est également formée aux musiques traditionnelles sud-américaines auprès du guitariste Miguel Garau. Elle développe un vocabulaire qui lui est propre alliant musique, arts vivants et cinéma. Elle s'intéresse aux identités marginales qui évoluent dans l'ombre de l'Histoire officielle mais aussi aux traditions orales et à leur puissance collective.

Ses films abordent les réminiscences religieuses dans le folklore vénézuélien (*En présence–piedad silenciosa*, 2013), affirment l'importance des musiques traditionnelles contre le déracinement (*Folk Songs*, 2014 et *Esas lágrimas son pocas*, 2015) ou proposent une réflexion sur la falsification d'archives et l'imposture historique (*L'air des infortunés*, 2019). Ses productions l'ont amenée à exposer dans de nombreux pays tels que le Portugal, l'Allemagne, la Suisse, l'Égypte, la Chine ou encore l'Argentine. Ses réalisations vidéo sont présentées en salles de cinéma et festivals, dont le FID Marseille, la FIAC Paris, le Festival Internacional de Cinema de Toluca au Mexique et le Festival DIGO de Goiás au Brésil, entre autres.

En 2017, elle crée le spectacle *Romances inciertos, un autre Orlando*, fruit de sa rencontre avec François Chaignaud, qu'ils présentent notamment au 72^e Festival d'Avignon. En 2021, le duo qu'elle forme avec le musicien espagnol Daniel Zapico, crée *Arca ostinata*, un opéra miniature qui réinvente l'approche du théorbe à travers l'histoire foisonnante des cordes pincées au sein d'une scénographie qui se métamorphose. En 2024 a lieu la première de *Como una baguala*

oscura, une nouvelle pièce co-écrite avec le danseur et chorégraphe argentin Néstor 'Pola' Pastorive, autour de l'œuvre de la compositrice et pianiste Hilda Herrera. En 2025, au Festival Impuls Tanz de Vienne, elle présente une nouvelle collaboration avec François Chaignaud et la chanteuse argentine Nadia Larcher baptisée *Último helecho*. Cette œuvre opératique hybride invite à une spéléologie vivante, où les corps exhument les voix, les danses et les mémoires enfouies. Par ailleurs, Nina Laisné collabore avec de nombreux artistes issus du spectacle vivant dont le chorégraphe et danseur de flamenco Israel Galván (*El Amor Brujo*), le marionnettiste Renaud Herbin (*Open the Owl*) ou la chorégraphe malagueña Luz Arcas (*Toná*).

Actuellement, Nina Laisné prépare une nouvelle forme scénique avec le contre-ténor brésilien Rodrigo Ferreira, autour d'un nouveau cancioneiro des résistances, et se consacre aussi à l'écriture de son premier long-métrage qu'elle partage avec l'autrice Célia Houdart.

Nina Laisné est également fondatrice du label discographique Alborada, fondé en 2020 avec Daniel Zapico. Leurs éditions proposent une nouvelle approche des musiques traditionnelles et historiques et ont été récompensées par de nombreuses distinctions internationales : Diapason d'Or, 4 Clés Télérama et 5 Étoiles Pizzicato, etc.

Nina Laisné est depuis 2025 artiste-associée au Quartz Scène nationale de Brest et au Grand'R Scène nationale de La Roche-sur-Yon pour une durée de 3 ans.

bibliothèque idéale
de Nina Laisné

Lucien Malson
Les enfants sauvages
Paris, 10/18, 1964*

Joy Sorman
La peau de l'ours
Paris, Folio, 2014

Pierre-Olivier Dittmar
L'invention de l'animal
Paris, Gallimard, 2026

Nastassja Martin
Croire aux fauves
Paris, Folio, 2015

Flávio Dos Santos Gomes
Quilombos : communautés d'esclaves insoumis au Brésil
Paris, l'échappée, 2023

Jules Gill-Peterson
Une brève histoire de la transmisogynie : pour une lecture anti-impérialiste de la transféminité
traduit par Mihena Alsharif et Nesma Merhoum
Marseille, Shed Publishing, 2025

Toni Morrison
Beloved
Paris, 10/18, 1987

Damien et Maria Kempf
Monstres médiévaux
Paris, Éditions Intervalles, 2017*

Fantasmagorie, Les lanternes de peur entre science et croyance
catalogue de l'exposition
Musées de la Ville de Strasbourg, 2020

Célia Houdart
Les Fleurs sauvages
Paris, P.O.L., 2014

Célia Houdart
Gil
Paris, P.O.L., 2015

Emmanuelle Bayamack-Tam
Arcadie
Paris, P.O.L., 2018

Jean-Christophe Rufin
Rouge Brésil
Paris, Gallimard, 2001

Jarid Arraes
Dandara et les esclaves libres
Paris, Éditions Anacaona, 2015

Paula Anacaona
Maria Brandão, nos pas viennent de loin
Paris, Éditions Anacoana, 2023

* Ouvrage non disponible au Frac

programme

Vers les étoiles

Rencontre
avec Christophe Fiat
artiste en résidence
jeudi 2 juillet — 18h (durée: 1 h)

Alors que l'astronaute française Sophie Adenot est à bord de la Station spatiale internationale, Christophe Fiat, romancier, poète et performer bisontin, partagera les coulisses d'une résidence d'écriture sur l'exploration spatiale à laquelle il a participé en 2023. Une aventure qu'il évoquera avec des photos, des documents sonores et la lecture d'extraits inédits dont le poème *Chant de l'Interzone*, enregistré pour un vinyle produit par le Frac.

Gratuit, dans la limite des places disponibles



Journées européennes du patrimoine

sam. 19 & dim. 20 septembre
de 14h à 19h

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, explorez le Frac sous un angle inédit ! Venez découvrir les expositions, plonger dans l'univers de la bibliothèque, explorer les réserves et arpenter les espaces les plus insolites du bâtiment.

Gratuit, dans la limite des places disponibles



Nuit des chercheur·e·s

vendredi 25 septembre
de 19h à 23h

Le Frac accueille pour la troisième fois la Nuit des chercheur·e·s de l'Université Marie et Louis Pasteur. Au cours de cette soirée, venez rencontrer des chercheur·e·s de tous horizons. Une invitation à partager, dialoguer, débattre... dans une ambiance festive et conviviale.

Gratuit, dans la limite des places disponibles

tous les dimanches — 15h
Visite : traversée des expositions

gratuit

Tous les dimanches, une médiatrice ou un médiateur du Frac vous emmène sur un parcours d'1h30 à la découverte des expositions.

gratuit — inscription à l'accueil le jour même

* événements liés à Nina Laisné

* événements liés à Lucinda Childs

Biblis en folie @ La Squadra di Genova**

Rencontre
avec Frédéric Dumond
et concert de La Squadra di Genova

samedi 3 octobre — 14h30 & 16h30

Dans le cadre de la manifestation nationale « Biblis en folie », rencontrez l'auteur et plasticien Frédéric Dumond qui présentera son ouvrage *Action! – Un chemin en performances*. Dédié à l'artiste et performeuse Esther Ferrer, cet ouvrage met en regard les partitions de la performeuse et un long entretien inédit autour de la création, du langage, de la liberté et de l'action.

Profitez également de cette journée pour découvrir la bibliothèque de la Cité des Arts et une sélection d'ouvrages soigneusement choisis pour résonner avec les thèmes de la journée, riche en découvertes.

Enfin — en écho à l'exposition *Un monde renversé* et à l'œuvre de Nina Laisné intitulée *Frati uccelli* — venez assister à une représentation exceptionnelle de La Squadra di Genova, témoin vivant de l'art du trallalero, chant populaire polyphonique de Ligurie, traditionnellement chanté par des hommes dans le port de Gênes, dans les osterias ou à la sortie du travail.

Rencontre avec Frédéric Dumond
14h30 (durée: 1 h)

Gratuit, dans la limite des places disponibles

Concert de La Squadra di Genova
16h30 (durée: 30 minutes environ)

Gratuit, sur réservation



WEFRAC**

concert & danse

samedi 21 & dimanche 22 novembre

À l'occasion du rendez-vous national annuel du réseau des Frac, venez écouter le contre-ténor brésilien Rodrigo Ferreira en collaboration avec Nina Laisné et en écho aux œuvres dédiées à l'histoire brésilienne.

Assistez également à l'activation de l'œuvre *The Mile-Long Paper Walk* de James Lee Byars et à la performance *Untitled (Figures)* la danseuse et chorégraphe Lenio Kaklea.

Partenariat avec les élèves du CRR

Gratuit, dans la limite des places disponibles

Regards croisés Humain-Animal*

exploration de l'exposition

Un monde renversé

avec Nina Laisné

mer. 26 août — 15h (durée: 45 min)

à l'occasion de la journée mondiale du chien

samedis 28 novembre & 12 décembre
15h (durée: 45 min)

Venez accompagné de votre chien et découvrez ensemble l'exposition *Un monde renversé*. Nina Laisné propose de s'immerger dans un univers où les relations inter-espèces sont centrales. Faire entrer l'animal dans l'espace d'exposition, c'est reconnaître que notre manière d'habiter le monde n'est ni centrale, ni unique, ni souveraine.

Gratuit, sur réservation



Un monde renversé*

Visites avec Nina Laisné

dimanches 4 octobre, 29 novembre
& 13 décembre — 15h (durée: 1h)

Trois traversées seront exceptionnellement menées par l'artiste Nina Laisné, pour une rencontre privilégiée au cœur de sa démarche artistique et de l'exposition qui lui est consacrée.

Gratuit, sur réservation

Arca ostinata [De un lamento, una petenera]*

Activation musicale
de l'œuvre de Nina Laisné

samedi 5 & dimanche 6 décembre

14h30, 16h30 et 17h30

(durée: 20 min)

Le théorbe, cet instrument de la famille du luth apparu au XVI^e siècle, est autant soliste que son propre accompagnateur. Le musicien Daniel Zapico et Nina Laisné invitent le public pour une traversée de l'histoire des cordes pincées, allant du premier baroque aux folklores sud-américains. Au cœur de la scénographie d'*Arca ostinata*, œuvre présentée dans l'exposition *Un monde renversé*, le théorbe se rêve cathédrale dans un jeu d'anamorphoses musicales et de timbres altérés.

Gratuit, sur réservation



Rencontre*

avec Célia Houdart

mer. 16 décembre — 18h (durée: 1h)

Depuis quelques années, Nina Laisné a débuté l'écriture de son premier scénario de long métrage. Un processus au long cours, dans lequel elle a invité l'autrice Célia Houdart à la rejoindre pour une écriture à quatre mains. Célia Houdart revient sur cette collaboration et ce projet, ainsi que sur d'autres textes écrits récemment.

Gratuit, dans la limite des places disponibles



exposition
du 17 juin 2026
au 3 janvier 2027

le livret

Frac
Franche-Comté

livret
de consultation
sur place
—
disponible sur le site
www.frac-franche-comte.fr

Nina Laisné Un monde renversé

